

► Pas-de-Calais au Var, des baronnies municipales, départementales ou régionales se sont constituées à la manière des anciens fiefs. Quant aux préfets, ils ne sont plus les proconsuls d'autrefois ; leur rôle se limite à celui d'un bureau des pleurs ou, dans le meilleur des cas, à l'organisation de tables rondes. A juste raison d'ailleurs, les régions défavorisées entonnent volon-

tiers la complainte du « désengagement de l'Etat ». Simultanément, l'Union européenne et les marchés financiers ont grignoté, si ce n'est carrément dévoré, l'essentiel du pouvoir politique parisien. Lorsqu'il s'agit, par exemple, d'imposer des règles nouvelles au système bancaire, Paris est devenu comme une province

de Francfort, de Londres ou de Washington. Or, même tout nu et sans pouvoir, le Léviathan conserve un caractère oppressif, symbolisé par Paris et la figure spectrale de l'énarque. Alors que la fonction publique

territoriale est épargnée, l'administration nationale, donc parisienne, porte le chapeau de tous les maux de la France.

Contrairement aux régions, Paris n'a plus de pouvoir, et est devenu comme une province de Francfort, de Londres ou de Washington.

Identité régionale

« Au cours de mes quarante-deux années de mandat, raconte Claude Teulet, ancien maire de Lagardelle (Lot), j'ai rencontré des

énarques intelligents mais complètement coupés des réalités. » Selon ce viticulteur-pépiniériste, par exemple, « la loi Evin n'était pas une politique antialcoolisme mais antivin, puisque les jeunes s'arsoillent maintenant à la bière et aux alcools forts ». Exaspéré par « ces Parisiens qui nous pompent l'air », le retraité suggère que, « tous les ans au mois de janvier, ces gens souvent charmants viennent au contact des paysans, des menuisiers, des charpentiers. Ils doivent sortir de leurs bureaux où ils ne servent à rien, pour voir ici comment ça se passe ». Enarque lui-même, et ancien élu du Lot, Roland Hureau estime que les Français, confrontés à la paperasserie, réagissent comme les citoyens des démocraties populaires : « L'obligation de remplir des dossiers, de financer des bureaux d'études et de satisfaire à des règles toujours plus strictes au nom d'un risque zéro apparaît non seulement comme une contrainte et un coût mais comme une absurdité. »

ILS ONT PAS DEUX SOUS DE
BON SENS, LES PARIGOTS !
ILS DEVRAIENT QUITTER
PARIS ET S'INSTALLER...
...JE SAIS PAS...

PAS ICI,
HEIN?!

Gros

Vu de Nantes, Paris est tout petit

Le Pr Supiot est bien trop subtil pour détester Paris. D'ailleurs, pour avoir étudié à Bordeaux et enseigné à Poitiers, cet expert en droit du travail mesure que la province est souvent une « nécrose ». Néanmoins, l'Institut d'études avancées qu'il a fondé à Nantes en janvier 2009 témoigne de la nouvelle géographie du savoir. Dans un bâtiment lumineux, Alain Supiot accueille en résidence 20 chercheurs de haut niveau venus de Chine, du Burkina Faso, d'Inde ou de New York. « Dans ma discipline, le droit international privé, le centre de gravité se situe entre le Japon, l'Inde et les Etats-Unis. A cette échelle, Paris n'est qu'une province », témoigne Gilles Lhuillier, un des résidents. Ainsi, une préfecture excentrée communique-t-elle directement avec les cerveaux du vaste monde,

sans passer par Paris. « En période dynamique, comme dans la France de l'après-guerre ou actuellement à Delhi, la centralisation est un avantage : les esprits et les moyens sont mobilisés vers un objectif commun. En période de neurasthénie, c'est l'inverse », analyse le juriste.

Tout aussi méthodiquement, habitué à l'indifférence parisienne, le maire de Nantes, Jean-Marc Ayrault, construit sa métropole. Dans la foulée de son élection, en 1989, il prend exemple sur Barcelone et stimule les initiatives culturelles de Jean Blaise. Les Allumées, La Folle Journée, le Lieu unique, Royal de Luxe : Nantes s'exporte et s'émancipe de Paris, qui copie même « la Nuit blanche ». Economiquement, la ville ne pleurniche plus sur l'arrêt des chantiers navals ; elle profite du TGV pour aspirer administrations et

flux touristiques. A l'instar d'Eurofins, certaines entreprises se jouent des frontières : le centre de coordination de ce leader mondial du marché de bioanalyse est à... Bruxelles. Bientôt, n'en déplaise aux décroissants, Ayrault aura son aéroport international.

Comme Bordeaux ou Montpellier, la capitale régionale des Pays de la Loire reproduit, à son échelle, la polarisation qu'exerçait... Paris. Nantes attire les jeunes, les entreprises, les boutiques franchisées et... rejette ses pauvres à la périphérie. Dès lors, si les Nantais ne détestent plus Paris, c'est leur ville qui, pour les habitants des pavillons ou les ruraux mal connectés de Loire-Atlantique, représente l'inaccessible. Peut-être seront-ils les détestés de demain. ■